**L’effraie des clocher**

Depuis que je suis toute petite, j’ai toujours été fascinée par les hiboux. L’idée que ces oiseaux puissent voir tout autour d’eux m’impressionne. Depuis quelques semaines en classe, nous parlons des espèces menacées au Québec. C’est pour cette raison que j’ai choisi l’effraie des clochers. Tout en lisant mon texte, vous en apprendrez davantage sur les aspects physiques de cet oiseau, sur son habitat, son alimentation, son mode de reproduction et les raisons pour lesquelles ce magnifique oiseau est considéré comme étant une espèce menacée. Je terminerai cette recherche en faisant des suggestions sur les moyens que nous pouvons mettre en place afin d’aider à sa protection.

**DESCRIPTION PHYSIQUE**

L'effraie des clochers est une chouette de taille moyenne. Sa taille est de 35 à 45 cm et pèse entre 290 à 340 g (315 g de moyenne) chez le mâle et de 310 à 370 g (340 g) chez la femelle. Elle a de longues [ailes](http://www.oiseaux.net/glossaire/aile.html) et une tête bien définie. Ses parties supérieures sont brun clair, tachetées de noir et de blanc. Les [ailes](http://www.oiseaux.net/glossaire/aile.html) sont arrondies et ont une envergure mesurant entre 109 et 119 centimètres. Sa queue est courte. Celles-ci sont blanches ou brun très clair et le plumage est duveteux. Les parties inférieures sont blanc grisâtre. Ses pattes sont longues, blanches et légèrement recouvertes de plumes jusqu'aux [doigts](http://www.oiseaux.net/glossaire/doigt.html) . La tête est grande et forme un cœur blanc, bordé de brun clair. Contrairement à certaines espèces de hiboux, l’effraie des clochers n’a pas de petites touffes au niveau des oreilles, c’est-à-dire des aigrettes. De plus, ses yeux sont foncés. Ce qui n’est pas le cas pour les autres hiboux.

Son bec est crochu et clair. Nous pouvons facilement différencier la femelle du mâle. Celle-ci est plus grande. Contrairement aux autres chouettes qui hululent ou sifflent, l’effraie des clochers fait un chuintement grinçant et criard. Elle produit des sons étranges.

**SON HABITAT**

L’effraie des clochers se retrouve surtout en terrains découverts, comme les champs et les cultures agricoles. Elle aime bien aussi s’installer dans les vieux bâtiments comme les vieilles granges, les maisons abandonnées ou les clochers d’église. Parfois, nous pouvons la retrouver dans un arbre creux ou un nichoir.

**SON ALIMENTATION**

Comme l’effraie des clochers est un oiseau rapace nocturne, c’est-à-dire qu’il chasse la nuit, elle se nourrit surtout de rongeurs, comme des souris et des campagnols. Donc, elle est carnivore. Comme elles ont une ouïe très fine, elles peuvent capturer de très petites proies dans la noirceur totale.

**SA REPRODUCTION**

L'effraie est une espèce d’oiseau monogame, c’est-à-dire que la femelle choisit un seul mâle pour s’accoupler. Elle peut se reproduire dès l'âge d'un an mais beaucoup d'oiseaux, attendent l'âge de deux ans. Vers les mois de février-mars, le couple s’installe à l’endroit choisi. Ils font alors des parades nuptiales comportant des vols nuptiaux faits par le mâle. Ce dernier fait même des offrandes à la femelle, ce qui veut dire qu’il lui rapporte des proies.

Contrairement à la majorité des oiseaux, l’effraie ne construit pas de nid. Étant vivipare, la femelle dépose ses œufs sur une couche de boulettes de régurgitation complètement décomposées. La femelle couvera ses œufs pendant 32 jours environ. Habituellement, elle pond entre 4 à 7 œufs. Les jeunes oisillons s’envoleront pour la première fois lorsqu’ils auront entre 50 à 64 jours. Après leur envol, ils auront encore besoin de leurs parents pendant 3 à 5 semaines. Saviez-vous que les couples d’effraies des clochers utilisent le même nid d’une année à l’autre. C’est ce qu’on appelle la « fidélité au site de nidification ».

**SES PRÉDATEURS**

L’effraie des clochers a plusieurs prédateurs tels les ratons laveurs, les renards, les chats et les grands-ducs d’Amérique.

**LES MENACES**

L’effraie aime beaucoup les herbages. Par contre, à cause de toutes ces villes qui se construisent, ce type d’habitat se fait de plus en plus rare. De plus, les techniques agricoles utilisées aujourd’hui ont vraiment évolué. Les vielles granges ainsi que les vieux bâtiments de ferme sont détruits et remplacés par des bâtiments plus modernes qui sont à l’épreuve des oiseaux. Ces changements font en sorte que cette espèce a moins d’endroit pour faire son nid.

De plus, comme il y a de plus en plus de routes qui sont construites dans les campagnes, plusieurs campagnols et rongeurs perdent leur habitat de prédilection : les champs aux hautes herbes. Ceci représente alors une menace de plus à la survie de l’effraie des clochers. Il ne faut pas oublier que plusieurs oiseaux perdent la vie lorsqu’ils volent la nuit le long des routes pour chasser leurs proies dans les zones herbeuses.

**EN MODE PROTECTION DE L’EFFRAIE DES CLOCHERS**

Comme cette espèce devient de plus en plus rare, il est important de répertorier l’espèce lorsque nous en voyons un dans la nature. De plus, nous nous devons de préserver l’habitat naturel le plus possible, c’est-à-dire conserver des champs avec des hautes herbes ainsi que des vieux bâtiments. Si cette dernière solution n’est pas possible, nous pourrions prévoir l’installation de nichoir dans des endroits propices au développement des proies préférées de l’effraie des clochers. De plus, nous pourrions réduire l’utilisation des pesticides dans les champs. Ces derniers éliminent un trop grand nombre de campagnols et autres rongeurs présents dans les champs.

**Pendant ma recherche, j’ai été étonnée d’apprendre plusieurs faits intéressants :**

J’ai appris que l’effraie des clochers pouvait voler sans faire de bruit. Elles chassent en plein vol. Grâce à leur grande discrétion, elles peuvent se jeter sur des proies de petite taille et ce, dans la plus grande obscurité. C’est le seul oiseau qui peut réussir cet exploit.

* Le disque facial en forme de cœur agit un peu comme une antenne parabolique : les bruits sont captés par le cœur du disque pour être ensuite se rendre vers les oreilles. Elle émet des sons et des cris variés, mais n’hulule pas comme la majorité des chouettes et hiboux. Son nom «effraie» provient des cris effrayants produits par l’espèce.

Pendant des siècles, l’effraie des clochers a été un oiseau mal aimé. Les gens croyaient qu’il apportait malheur. Son vol si discret aux allures d’un fantôme et ses ailes blanches lui ont prévalu le nom de la Dame blanche. Ses cris stridents et chuintements nocturnes faisaient peur aux gens. Pour cette raison, on la voyait plutôt comme une créature démoniaque. Pour d’autres, cette belle bête était plutôt une guérisseuse et elle protégeait des orages. C’est pour cette raison, qu’on la clouait aux portes des maisons puisqu’on croyait qu’elle pouvait protéger des malheurs.

Or, la nature nous surprend toujours avec sa biodiversité. Faire cette recherche sur l’effraie des clochers m’a permis de réaliser que l’être humain vient trop souvent fragiliser les habitats des animaux avec les nouvelles technologies, qui supposément, devraient nous faciliter la vie. Le plaisir des uns fait le malheur des autres. J’espère que dans les années à venir, plus de moyens seront mis en place pour préserver l’habitat naturel de cette magnifique créature, c’est-à-dire les champs aux herbes hautes. Utilisons moins de pesticides dans ceux-ci. Ils sont nocifs pour nous aussi de toute façon. Les vieux bâtiments méritent aussi qu’on leur réserve une place de choix dans nos campagnes. Ils font partie de notre patrimoine et offrent un abri de choix pour notre amie l’effraie des clochers. Et qui sait? Peut-être que la photographe en moi, qui aime photographier les vieilles granges, aura la chance de croiser cette majestueuse Dame blanche.